DALÍ
À L'ŒUVRE

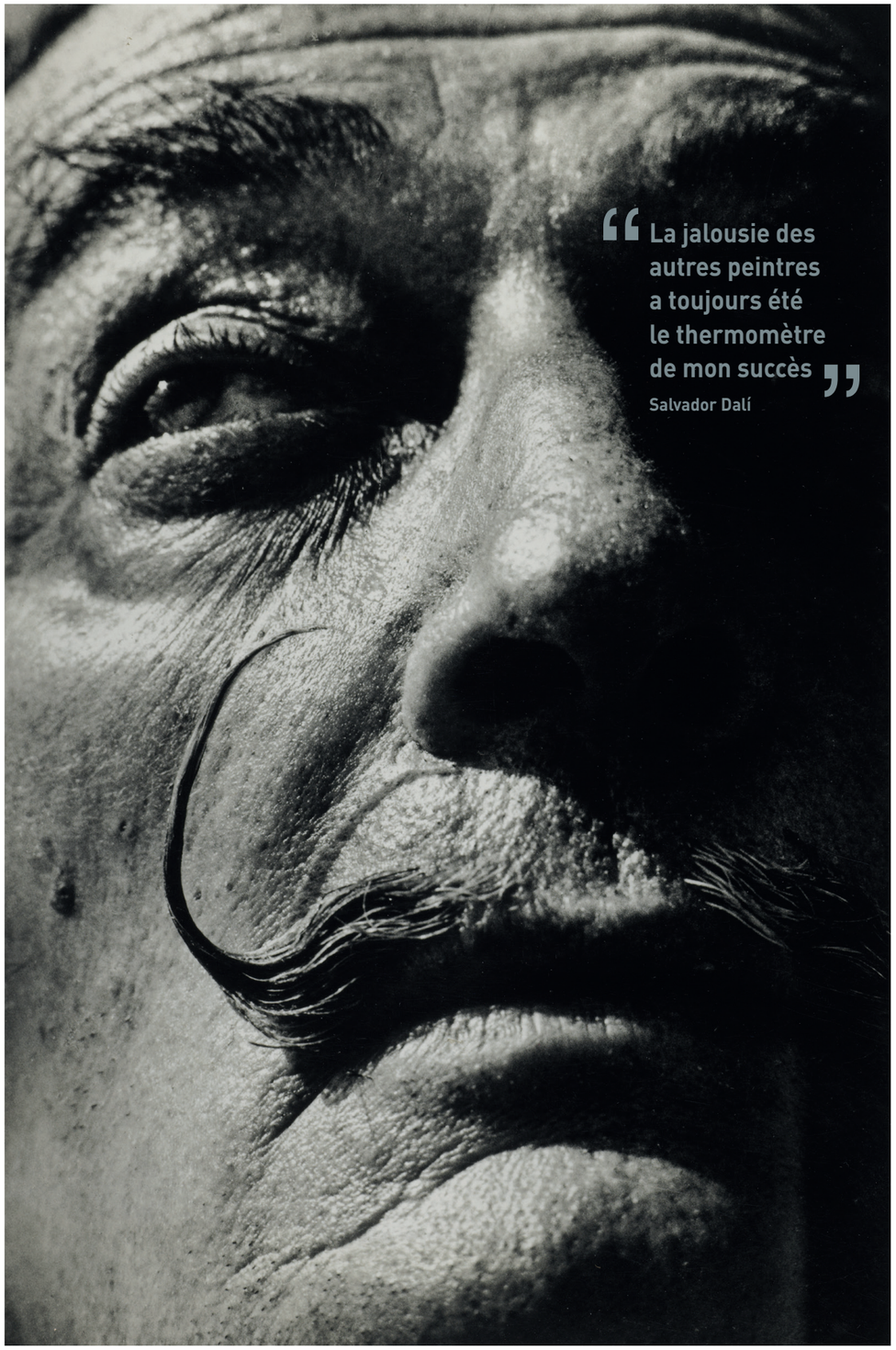
Ancrées dans l'imaginaire collectif, ses montres molles, ses femmes-tiroirs et ses moustaches ont fait le tour du monde... La nouvelle exposition estivale du Grimaldi Forum prend le pari de se concentrer sur la figure humaine du peintre de génie.

Autour d'une sélection de peintures, dessins, documents et photographies, datant de 1910 à 1983, l'exposition *Dalí, une histoire de la peinture* propose au public un parcours exceptionnel à travers une partie de la production artistique du peintre catalan, disparu il y a trente ans. Au-delà d'une rétrospective de l'œuvre de Dalí, le parti pris de cette exposition est une présentation chronologique de productions qui confirme l'importance de Salvador Dalí dans l'histoire de la peinture du XXe siècle.
Le chapitre intitulé *Dalí dans l'univers surréaliste* présente des peintures exceptionnelles comme *La mémoire de la femme-enfant* de 1929, *Le spectre du sex-appeal* ou *Eléments énigmatiques dans un paysage* datant de 1934. Ici, c'est la découverte de l'ADN de cet artiste - qu'il s'agisse de la méthode paranoïaque-critique, système inventé par Dalí pour rendre manifeste l'invisible par un délire contrôlé de l'esprit, ou de l'application de la "double image" - qui nous permet de décrypter sa pensée et de prendre la mesure de sa véritable contribution au Surréalisme. *Dalí, une histoire de la peinture* tente par ailleurs aussi de comprendre son obsessionnelle recherche d'immortalité.
Enfin, l'exposition présente *50 secrets magiques*, un traité de peinture écrit en 1948, soit une série d'illustrations qui rendent compte de son expérience de peintre où il est question, pêle-mêle, de technique, d'inspiration, de couleur, de dessin, de composition, d'originalité, de génie, de mystère et d'authenticité.

Quelques questions à Montse Aguer Teixidor, directrice des Musées Dalí et du Centre d'Etude Dalinien Fundació Gala-Salvador Dalí et commissaire de l'exposition

Derrière la moustache ou la face cachée de Dalí

Vous avez déclaré : « *plutôt qu'un visage méconnu, nous voulons présenter au public l'intimité de Dalí dans son atelier, seul, peignant pendant de longues heures, observant les grands maîtres mais observant aussi le présent et ses contemporains.* » A travers quels types d'œuvres (documents / archives ?) avez-vous choisi de montrer cet aspect plus confidentiel de l'un des artistes les plus populaires du XXe siècle, que même les jeunes générations connaissent encore aujourd'hui ?
L'espace central de l'exposition est consacré à "l'atelier idéal" que décrit Dalí dans son traité de peinture, *50 secrets magiques*. Rappelons que sa maison de Portlligat, à Cadaqués, a toujours joué un rôle très important : elle évolue et se développe comme une structure cellulaire - Dalí recherchait le meilleur emplacement et l'espace idéal pour son atelier, avec la lumière adéquate et des fenêtres situées dans le respect des indications de Léonard de Vinci... De sorte qu'au travers de l'étude de l'évolution de son œuvre picturale, autrement dit grâce à la compréhension de l'influence des grands maîtres jusqu'à celle des artistes et des scientifiques de son époque, nous parvenons non seulement à appréhender l'œuvre de Dalí mais également à avoir une véritable vision de l'art du XXe siècle.
De nombreuses photographies, dont la plupart proviennent des fonds du Centre d'études daliniennes de la Fundació Gala-Salvador Dalí, et qui sont, selon l'artiste, de pures créations de l'esprit, nous aident aussi



Robert Whitaker © Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres, 2018. Droits d'image de Salvador Dalí réservés. Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres, 2018

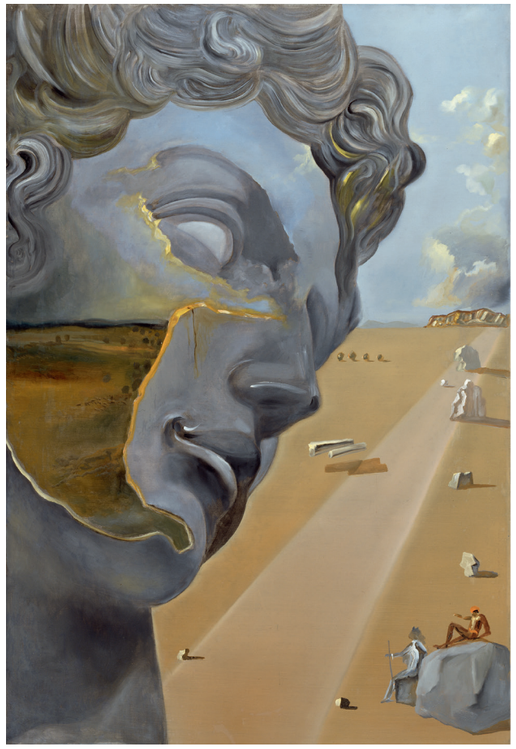
Robert Whitaker, Portrait de Salvador Dalí, c. 1968

L'exposition est complétée par une série de portraits, au total quarante photos originales de l'artiste qui laissent entrevoir toute sa concentration et sa passion au moment de la création et révèlent l'importance de cet espace sacré, lieu d'imagination, de réflexion, d'analyse, de lecture et de regard. Elles recèlent enfin une dimension privée, nous montrant ce qui est caché par ce peintre artisan et réfléchi, en opposition avec sa dimension publique, avec le personnage extravagant qui cherche à provoquer et à attirer l'attention.

à nous rapprocher d'un Dalí plus intime, sans oublier bien entendu le personnage.

C'est pictural !

Le propos de l'exposition *Dalí, une histoire de la peinture* (comme son titre l'indique) est donc d'offrir un point de vue et une perspective différente en se focalisant sur la pratique de la peinture, l'influence des grands maîtres de l'art sur Salvador Dalí et l'évocation des différents mouvements qui ont nourri le développement de sa technique personnelle - allant de l'impressionnisme jusqu'à la peinture métaphysique en passant par le futurisme, le fauvisme, le cubisme, l'abstraction, l'hyperréalisme, le Pop Art ... Dalí ne disait-il pas lui-même : *« La jalousie des autres peintres a toujours été le thermomètre de mon succès »* ?
Dalí était passé maître dans l'art de la provocation et de l'ironie ! Il éprouvait un grand respect, voire un réel dévouement envers les maîtres du passé. Cependant, il contemplait avec une attitude moins enthousiaste beaucoup de ses pairs, principalement en ce qui concerne la maîtrise et la technique.



Le paradoxe Dalí

Avez-vous eu la chance de rencontrer Dalí ? Et si oui, quel "humain" était-il ? Autrement dit l'artiste donnait-il accès à l'homme ou ne quittait-il jamais la peau de son personnage ? Car, même si l'exposition s'intéresse davantage au "Dalí peintre" qu'au personnage médiatique qu'il a su inventer, le peintre cristallise toujours autant d'interrogations - signe, sans aucun doute de l'importance de son inscription durable dans l'histoire de l'art !
J'ai en effet personnellement rencontré Salvador Dalí au cours des trois dernières années de sa vie. C'était un homme très instruit, au regard puissant et incisif, même pendant ses années de maladie. En présence des journalistes ou des photographes, le personnage apparaissait à coup sûr, cependant, avec cette exposition, nous avons tenu à nous rapprocher de l'homme, à travers sa passion et son obsession, la peinture. J'aime à me souvenir d'une interview de Dalí dans laquelle il déclarait : *« Je suis un mauvais peintre. Si je compare mes toiles à celles de la Renaissance, à celles de Raphaël par exemple, je me rends compte du désastre total de toute mon œuvre. Mais cela n'empêche que je suis, grâce à mon style, l'un des meilleurs artistes actuels. »* (Salvador Dalí, *Une interview exceptionnelle. Dali se confesse,* Arts, Paris 11/06/1958, s. p).

Dalí en Paca

Quelques mots enfin sur les liens de Dalí avec la région *"Provence Alpes Côte d'Azur"* et Monaco en particulier... Pouvez-nous révéler quelques choix d'œuvres que vous projetez de présenter en relation avec ce contexte de création ?
Dalí s'installa avec Gala en 1938 à Roquebrune Cap Martin, à la *Pausa*, la maison de Coco Chanel, pendant quatre mois, et y peignit quelques-uns des tableaux les plus importants de cette période, tels que *Violettes impériales*, une des œuvres de la Fundació Gala-Salvador Dalí sélectionnées pour cette exposition.
Il adorait ce paysage de la côte méditerranéenne, tout comme celui de Cadaqués, où s'ancrait son unique maison "stable", avec son atelier permanent.
À propos de *Violettes impériales**, Dalí expliquait :

Salvador Dalí, *Sans titre*. Julien de Médicis d'après le Tombeau de Julien de Médicis de Michel-Ange, c. 1982 Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres

© Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí / Adagp, Paris 2018

> **« Je suis un mauvais peintre. Si je compare mes toiles à celles de la Renaissance, à celles de Raphaël par exemple, je me rends compte du désastre total de toute mon œuvre. Mais cela n'empêche que je suis, grâce à mon style, l'un des meilleurs artistes actuels. »**
> **Salvador Dalí**

© Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí / Adagp, Paris 2018

Salvador Dalí, *Personnages couchés sur le sable*, 1926. Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres

« Le titre correspond au sujet puisque je m'endormis au cinéma, à Monte-Carlo, en train de regarder le titre du film Violettes impériales *(opérette filmée franco-espagnole, réalisée par Richard Pottier, sortie dans les salles françaises en 1952, NDLR) et qu'au moment de me réveiller j'ai vu quelque chose de très semblable à ce tableau - en tout cas, le téléphone. »* (Salvador Dalí, dans le catalogue de l'exposition Dalí au Museum Boymans-van Beuningen de Rotterdam en 1970).

Je souhaiterais aussi mentionner certaines photographies de la Société des Bains de Mer, à Monaco, dans lesquelles l'artiste présente d'autres peintures emblématiques réalisées durant cette même période, telles que *Énigme sans fin*, *Espagne* ou *L'énigme de Hitler.*

Enfin, l'exposition fait également référence à sa collaboration avec les Ballets russes de Monte Carlo, ici également évoquée.

© Battles-Compte

Salvador Dalí peignant dans l'oliveraie de Portlligat, 1948

Droits d'image de Salvador Dalí réservés. Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres, 2018

* *Violettes Impériales* est une huile sur toile qui contraste avec la luminosité des œuvres antérieures inspirées par la Méditerranée et qui est reçue comme une peinture obscure, qui donne peu d'espoir et qu'il est difficile d'interpréter. Dans le fond de l'image, on distingue des montagnes schématisées qui pourraient être la Sierra Verdera. En dessous, une ferme et un squelette de barque. Sur la gauche, un adulte qui tient par la main un enfant et une ombre noire qui nous fait penser à un couvercle du piano que Dalí reproduit dans beaucoup de ses œuvres. Nous sommes devant un Dalí encore surréaliste, confirmé par la présence de sardines (ou harengs) près de l'assiette qui contient un téléphone. Les sardines, aliment très populaire dans les villages de la côte méditerranéenne, ont peut-être cessé d'être comestibles... Désormais l'importance de la nourriture se résume en un plat contenant un appareil qui aspire à nous alimenter d'informations, à un moment « d'offuscation ».

→ *Dalí, une histoire de la peinture*
du 6 juillet au 8 septembre 2019

Espace Ravel
du Grimaldi Forum Monaco

10, avenue Princesse Grace
98000 Monaco

www.grimaldiforum.com

ENGLISH

DALÍ AT WORK

Anchored in our collective imagination, his works have travelled the world... The new summer exhibition of the Grimaldi Forum Monaco focuses on the human figure of the genius painter. Anchored in our collective imagination, his works have travelled the world ... The new summer exhibition of the Grimaldi Forum Monaco focuses on the human figure of the genius painter.

Through a selection of paintings, drawings, documents and photographs, dating from 1910 to 1983, the *Dalí, a history of painting* exhibition offers the public an exceptional journey through a part of the artistic production of the Catalan painter, who died thirty years ago. More than just a retrospective of the work of Dalí, the approach of this exhibition is a chronological presentation of productions that confirms the importance of Salvador Dalí in the history of 20th Century painting.

Some questions to Montse Aguer Teixidor, Director of the Dalí Museums and of the Fundació Gala Salvador Dalí Study Centre and curator of the exhibition

Behind the moustache or the hidden side of Dalí

You have said: *"More than an unknown side, we want to present the intimacy of Dalí in his studio to the public."* How have you chosen to show this more confidential aspect?
The central space of the exhibition is dedicated to the "ideal workshop" described by Dalí in his treatise on painting, *50 magic secrets*. Remember that his house in Portlligat, in Cadaqués, always played a very important role: it evolved and developed as a cellular structure...
It is through studying the evolution of his pictorial work, and thanks to our understanding of both influence of the great masters that of the artists and scientists of his time, that we manage not only to apprehend the work of Dali, but to have a true vision of the art of the 20th century. Numerous photographs also help us to get closer to a more intimate side of Dalí.

It's pictorial!

The aim of the exhibition is to focus on the practice of painting - Dalí was influenced by the great masters and to touch on the movements that influenced him (from Impressionism to metaphysical painting, Futurism, Fauvism, Cubism, Abstraction, Hyperrealism, Pop Art...). Did he himself not say: *"The jealousy of other painters has always been the thermometer of my success"?*
Dalí was a master in the art of provocation and irony! He had a great respect, even a real devotion to the masters of the past. However, he contemplated with a less enthusiastic attitude many of his peers, especially in terms of mastery and technique.

The Dalí paradox

Did you have the good fortune to meet Dalí? And if so, what type of "human" was he?
I did in fact meet Salvador Dalí during the last three years of his life. He was a very learned man, with a powerful and incisive look. In the presence of the media, the personality certainly appeared. However, we wanted here to get closer to the man, through his passion and his obsession: painting.

Dalí in Paca

A few words on Dalí's links to the "Provence Alpes Côte d'Azur" region and Monaco in particular ?
In 1938, Dalí settled with Gala in Roquebrune Cap Martin, at *La Pausa*, the home of Coco Chanel, for four months, and painted some of the most important paintings of this period, such as *Imperial Violets* about which he said:
"The title corresponds to the subject since I fell asleep at the cinema, in Monte-Carlo, watching the title of the film Violettes impériales and that when I woke up I saw something very similar to this painting - at least, the telephone." (in the catalogue of the *Dalí exhibition at the Boymans-van Beuningen Museum in Rotterdam* in 1970).
He adored this landscape of the Mediterranean coast, like that of Cadaqués, which was the location of his only "stable" home, with his permanent workshop.
I would also like to mention some photographs of the Monte Carlo SBM, in which the artist presents other emblematic paintings realized during this same period. The exhibition also refers to his collaboration with the *Ballets Russes de Monte Carlo.*

DU 6 JUILLET AU 8 SEPTEMBRE 2019 - GRIMALDI FORUM MONACO

GRIMALDIFORUM MONACO
Avec la participation du Gouvernement Princier PRINCIPAUTÉ DE MONACO
MUSEO NACIONAL CENTRO DE ARTE REINA SOFIA
GOBIERNO DE ESPAÑA MINISTERIO DE CULTURA Y DEPORTE
FUNDACIÓ GALA SALVADOR DALÍ
d'Amico
Sotheby's EST. 1744
CMB Compagnie Monégasque de Banque
PARTENAIRE OFFICIEL

Salvador Dalí, *Eléments énigmatiques dans un paysage*, 1934 - Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí / Adagp, Paris 2019